Une patoisante assidue n'est plus

Autor(en): **Kissling, Henri**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 11

PDF erstellt am: **03.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La remplaçante

La bonne est partie pour deux mois. Elle avait besoin de revoir sa famille, son chez elle et, bien que le travail presse à la ferme, on n'a pas osé la retenir. Car elle est dévouée, travailleuse, honnête.

Seulement, on ne peut pas rester comme ça. Le domaine est grand et la femme n'a pas tant de santé.. Alors on a regardé sur le journal et on a répondu à une annonce.

Personne cherche travail à la campagne. Libre de suite.

La réponse ne s'est pas fait attendre. On est tombé d'accord pour les gages et on attend la remplaçante.

La fermière est montée pour préparer la chambre. Elle n'est pas luxueuse, bien sûr : un lit de fer, une table, deux chaises dures, une armoire. C'est tout.

Le fermier trouve que sa femme exagère. N'a-t-elle pas trouvé moyen d'ajouter une descente, un tapis de table et de mettre des rideaux ?

— C'est pas une pensionnaire qu'on attend, il faut quand même rien exagérer.

Et, à l'heure indiquée sur la carte, il a attelé pour aller à la gare chercher cette remplaçante. Il est descendu du train si peu de monde qu'il n'y avait pas moyen de se manquer. Aussi le fermier a-t-il abordé la seule personne inconnue, mais il a hésité un moment parce que, ma foi, elle était rudement distinguée... Et il avait un peu vergogne de la faire monter à côté de lui, sur le char à bancs. Aussi était-il tout chose en arrivant à la ferme.

La dame est descendue. On l'a fait entrer dans le seul salon chauffé qu'on peut offrir à la campagne : la cuisine. Là, sous la lampe et débarrassée de son manteau et de son chapeau, elle avait l'air encore plus grande dame.

Alors, avec beaucoup de simplicité, la nouvelle venue a conté brièvement son histoire et les raisons pour lesquelles les circonstances l'avaient obligée à chercher du travail. A quoi bon en dire plus long ? le fermier et sa femme avaient vu tout de suite que cette remplaçante était une personne de sorte, courageuse, décidée. Et avec ça, elle paraissait si gentille, si peu gênante qu'on se sentait à l'aise avec elle.

Alors, le fermier eut un remords. Après le souper, il faudrait lui montrer sa chambre, cette chambre sous le toit avec un lit de fer et des chaises dures. Heureusement que la fermière avait pensé aux rideaux, à la descente de lit et au tapis de table. Mais, c'était peu de chose et il fallait que cette dame se sente chez elle.

Il se leva, comme mû par un ressort et, en guise d'explication, se tourna vers sa femme :

— Je veux aller changer ces chaises, là-haut et puis mettre le fauteuil du salon.

M. M.-E.

Un autre chez soi :
Le Café Vaudois !
Tél. 23 63 63 R. Hottinger

Une patoisante assidue n'est plus

Nous apprenons avec un profond chagrin le décès de Mme Lina Burnand auditrice assidue de nos réunions patoisannes.

Nous présentons notre vive sympathie à toute sa famille et particulièrement à Mlle Rose Burnand, Mme Dapples, Mme et M. Constant Jordan. H. K.

YVERDON
Un relais
Le Buffet
A. MALHERBE-HAYWARD
Téléphone (024) 2 31 09